

« Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait... »

Lorsqu'on parcourt la Bible, on s'aperçoit que la famille... – comment dire ? – c'est un peu compliqué ! C'est un adolescent qui fait une fugue, c'est une femme stérile qui finit quand même par avoir un fils, mais qui l'abandonne... Enfin, pas tout à fait, puisqu'elle le rend au Seigneur, en remerciement d'avoir accédé à sa demande. Bref, on peut additionner à loisir des situations un peu hors normes, voire anormales. D'une certaine manière, toutes ces situations atypiques laissent penser que la Bible peut se révéler d'une étonnante modernité, malgré ses apparences un peu poussiéreuses. Pourtant, qu'on le veuille ou non, chaque être humain se trouve en quelque sorte "référé" à une famille, quel que soit le type de cette famille. On parlerait volontiers de nos jours d'une sorte d'"écosystème" qui nous permet de grandir et de nous développer. Hélas ! Cet "écosystème" peut se révéler parfois défaillant. La Bible se contente de prendre acte de toutes ces situations limites ; loin de nous décrire la famille comme une sorte de paradis terrestre, elle nous la présente dans toutes les diversités possibles. La famille idéale reste sans cesse à inventer.

D'une certaine manière, la Sainte Famille ressemble à beaucoup de familles de nos jours : un père, une mère, un fils. Un fils très sympathique, sans aucun doute, et qui disparaît parce qu'on fait confiance aux « parents » et « connaissances ». À « douze ans », c'est déjà un petit adulte autonome, qui manifeste une « intelligence » certaine. Il a tout du "petit prodige", cet enfant. Quelque part, c'est normal : il s'appelle Jésus. Alors que des savants s'extasiaient devant cet adolescent prometteur, ses parents sont déconcertés. On les comprend. Ce que sa mère exprime rejoint sans doute notre propre itinéraire dans la foi : « *Vois comme ton père et moi avons souffert en te cherchant !* » Eh oui, il nous faut sans cesse être en recherche pour rencontrer, découvrir, connaître Jésus. Et les surprises ne manquent pas dans cette recherche, au risque de se multiplier, comme cette

réponse énigmatique que Jésus adresse à ses parents : « *Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* » Ici, les parents sont encore plus désespérés. Comme le note saint Luc, « *ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.* » Cela peut au moins nous rassurer quand la Bible, la Parole de Dieu tend à devenir pour nous "de l'hébreu", si on peut se permettre...

Si l'Église tend à idéaliser l'image de la famille, c'est parce qu'elle en perçoit l'importance pour chacun de nous, ce qui ne saurait nous épargner les souffrances ou les blessures éventuelles. Sans doute les drames qui traversent certaines familles sont d'autant plus douloureux qu'ils nous atteignent de manière très profonde, qu'ils perturbent notre être même. Si nous ignorions que nous sommes imparfaits, voici une rude école pour l'apprendre. Ce qui est le plus dur à gérer, sans doute, ce sont nos différences fondamentales. Nous ne pouvons tomber d'accord sur tout, tout le temps. Parfois, ce sont ces différences radicales qui nous éloignent les uns des autres, au risque de nous opposer les uns aux autres. Il est opportun qu'un évangéliste ait eu l'audace de nous dépeindre la Sainte Famille moins comme un modèle absolu qu'un lieu où l'incompréhension se fait jour parfois, au point d'en faire souffrir les membres, comme semble en témoigner la mère de Jésus. Il est d'ailleurs assez étrange qu'un seul personnage soit désigné de son propre nom dans cette histoire : c'est Jésus. À croire que les autres personnages s'estompent en sa présence, puisqu'il n'est question que de ses « parents », de sa « mère » et de son « père » (sans oublier le « Père », avec une majuscule).

Ce petit détail semble souligner l'importance de notre nom de Baptême, notre prénom, ce nom par lequel nous sommes connus et reconnus. Ce nom est en quelque sorte notre "programme génétique" dans la vie, le signe d'un appel, d'une vocation et d'une mission qui nous est spécifique et que nous peinons bien souvent à distinguer et à reconnaître. Ce prénom révèle une part de notre intimité profonde ; c'est aussi sous ce nom que le Seigneur nous connaît lui-même. C'est ce nom qui nous rappelle que nous appartenons à sa Famille : celle du Père, du Fils et de l'Esprit que nous confessons dans la Foi.